



Cum Sideribus

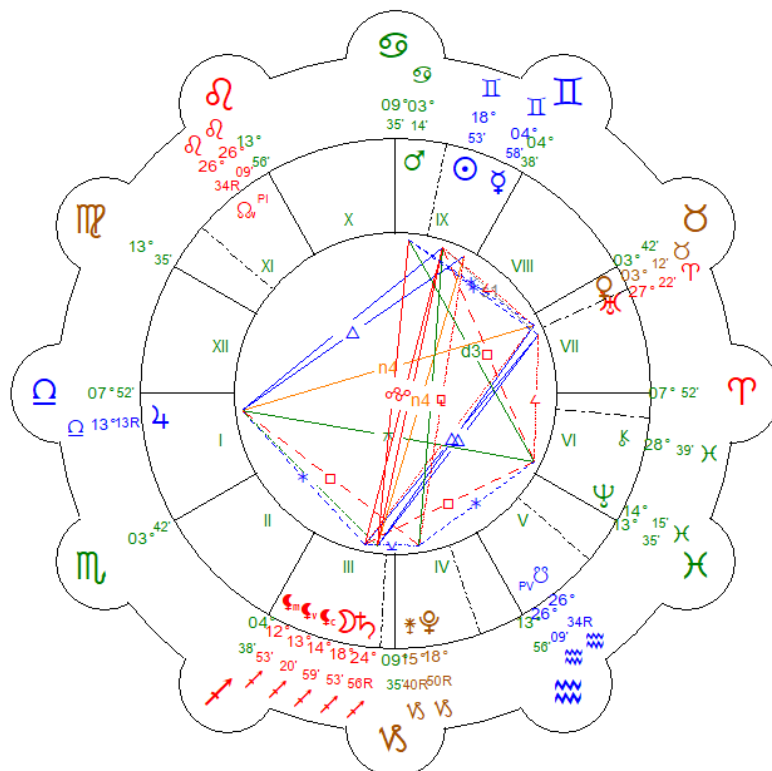
PLEINE LUNE DU 9 JUIN 2017

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacune et chacun transmet en un court texte la quintessence de ce qu'elle ou il comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignant-es du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

TRIGONE DÉCROISSANT SATURNE URANUS EN SEXTILE/TRIGONE À L'AXE DES NŒUDS LUNAIRES

Pleine Lune - Juin 2017

Thème Natal



Ve. 09.Jun.2017 15h 10 (13h 10 T.U.)

4E50 - 45N46 LYON

Lorsque se produisait le trigone décroissant, le 19 mai 2017, Saturne se trouvait proche du degré où avait eu lieu, 29 ans plus tôt, sa conjonction avec Uranus. Le cycle entre ces deux planètes a une durée de 45 ans et demi environ et il a commencé en 1988 sur les 28°-30° du signe du Sagittaire.

Au départ du cycle, c'est Uranus qui cherche à ouvrir la structure saturnienne. C'est l'esprit qui cherche à s'incarner dans la matière. Uranus cherche à nous faire comprendre que la vie spirituelle ne consiste pas à développer des idéaux élevés mais qu'il est nécessaire de les incorporer afin d'avoir une nouvelle attitude face à la vie, de manière à répondre plus justement aux défis d'un monde en perpétuel changement. Uranus symbolise ce qui est universel, ce qui nous ouvre toujours davantage. C'est la possibilité de provoquer une métamorphose spirituelle de la personnalité en osant se confronter aux peurs et cristallisations de l'ego. C'est la première étape dans la voie de l'individuation selon Jung.

Saturne a donc accompli un tour complet sur lui-même et transite de nouveau la Maison dans laquelle il se trouvait au début de son cycle avec Uranus. Au départ, ce champ d'expérience était celui qui avait le plus grand besoin d'ouverture, celui où devaient être remis en cause certains comportements périmés. Il est bien sûr nécessaire de regarder où se trouve Uranus au natal, lieu où doivent s'opérer de profondes transformations ainsi que là où se situe Saturne, lieu où se trouve la plus grande résistance. Y a-t-il un aspect entre les deux ?

Si tout s'est bien passé, il est possible de comprendre aujourd'hui ce qui a pu être accompli et, dans cette phase de trigone, d'oser le partager avec les autres.

Le trigone décroissant s'est fait entre Saturne sur les 21/ 27° du Sagittaire et Uranus sur les 21/27° du Bélier. Saturne est rétrograde. A ce moment du cycle, c'est la planète rapide, donc Saturne, qui vient enrichir la planète lente de tout ce qu'elle a réussi à concrétiser. La planète rapide va remettre en question, réévaluer la planète lente. Le trigone décroissant peut aussi être interprété comme un sextile croissant après l'opposition et permet de focaliser toujours plus la compréhension liée à cette période. L'opposition s'est produite cinq fois. La dernière avait lieu le 26 juillet 2010 sur le 1° Balance/Bélier avec Uranus qui était alors rétrograde. Dans cette période du cycle, les nouvelles formes qui avaient pu être réalisées en développant les principes liés au Sagittaire, tels que camaraderie, idéal social et spirituel devenaient visibles. Avions-nous réussi à lâcher des comportements dépassés en rompant avec ce qui n'avait plus lieu d'être dans le champ d'expérience où la conjonction avait eu lieu ?

Avions-nous vraiment réussi à grandir dans les Maisons occupées par Uranus et Saturne à la naissance? Le besoin d'ouverture qui s'était manifesté au départ du cycle devait être confirmé lors du carré croissant qui s'est produit trois fois entre juillet 1999 et mai 2000 du 16 au 21° Verseau/Taureau.

Aujourd'hui, ce qui nous est proposé, c'est de partager la compréhension nouvellement acquise dans le champ transité par Saturne, ce qui permettra de la développer toujours plus ainsi que de continuer à réévaluer Uranus là où il se trouve en transit.

En astrologie humaniste, on ne détermine pas d'aspects entre planètes et nœuds lunaires.

Toutefois, on pourrait envisager qu'un Grand Trigone en signe de Feu se forme entre Uranus/Bélier, le Nœud nord Lion et Saturne/Sagittaire. L'axe des nœuds Lion/Verseau détermine l'opposition qui permet de faire de cette configuration un Cerf-Volant.

Regarder dans son thème où se positionne cette configuration.

Le Nœud sud est maîtrisé par Saturne et Uranus et c'est grâce à lui que se forment les sextiles permettant la concrétisation de cette figure. Le Nœud sud symbolise des talents innés, talents n'ayant pas nécessité d'efforts particuliers. Dans le Verseau, cela symbolise ce qui a été accompli par l'humanité qui nous a précédés. A partir de là, il s'agit de développer une créativité nouvelle et personnelle au Nœud nord, c'est-à-dire devenir ce que nous sommes vraiment, avoir une nouvelle façon de comprendre ce qui se passe afin de répondre toujours mieux à ce qui est à vivre aujourd'hui.

L'axe Lion/Verseau est l'axe de la créativité humaine, individuelle dans le Lion, collective dans le Verseau.

Uranus est la planète qui se trouve dans le signe cardinal du Bélier et qui va permettre d'initier quelque chose de nouveau.

Ce Grand Trigone en Feu peut susciter beaucoup d'enthousiasme.

On peut mesurer le grand engouement suscité par l'élection en France d'un président jeune, dynamique et qui semble casser les codes.

Sommes-nous encore en attente de miracles venant d'en haut ?

Toutefois, nous pouvons aussi voir que le président américain se désintéresse du réchauffement climatique prétextant qu'il est plus important de résoudre des problèmes à court terme. Néanmoins, nombreux sont ceux qui refusent de le suivre, bien qu'il soit le président du pays considéré comme le leader du monde. Ces personnes affirment leur propre façon de voir et de comprendre. Espérons que de plus en plus d'individus oseront devenir eux-mêmes et participeront ainsi au changement de la société.

Pilar Lebrun-Grandié

Tout cycle en phase croissante correspond au développement d'une nouvelle expression de la dynamique entre deux planètes et sert à notre construction individuelle ; on prend pour soi. La planète la plus lente envoie son message à la planète la plus rapide qui est censée l'incorporer au fur et à mesure de son avancée dans le cycle. Puis vient la phase d'opposition où, comme son nom l'indique, nous pouvons vivre cette phase en termes de complémentarité ou au contraire en termes de tension, de luttes du fait de la difficulté que nous pouvons avoir de concilier deux énergies contradictoires. En phase décroissante, le collectif est à incorporer ; nous redonnons à la société ce qui a été intégré durant la phase croissante.

Quelle que soit notre année de naissance, nous sommes nés à un certain moment/dans une certaine phase du cycle Saturne-Uranus qui a débuté pour certains d'entre nous :

- Fin Scorpion en 1897
- En mai 1942 à 30° Taureau.
- En 1988 (1^{ère} conjonction le 13/02 à 30° Sagittaire, 2^{ème} le 26/06 à 29° et la 3^{ème} le 18/10 à 28°).

Ces trois débuts de cycle sont importants pour celles et ceux d'entre nous qui sont nés au moment de la conjonction, du carré croissant ou décroissant ou de l'opposition puisque dans cette vie, nous allons être tout particulièrement sollicités et mis au défis, sinon contraints à aller au-delà de ce connu qui nous sécurise même s'il n'est pas forcément positif, de notre ego conscient ou gardien du seuil (Saturne) en répondant positivement à cet appel d'ouverture (Uranus) en intégrant de plus en plus des idées, valeurs, sentiments nouveaux...

Pour chacun de nous le début de cycle avant naissance constitue une source qui peut donner du sens en fonction de la Maison et des aspects formés par la conjonction.

Les carrés croissants ont eu lieu :

- En 1909/10 : juin, novembre et avril
- Puis celui de 1951/52 : décembre, avril et octobre
- Le dernier de 1999/2000 : juillet, novembre et mai.

Les oppositions, quant à elles, ont eu lieu :

- En 1918/19/20 : octobre (18), janvier, août (19), avril et juin (20)
- En 1965/66/67 : avril, août (65), février, novembre (66) et janvier 67
- En 2008/09/10 : novembre (08), février, septembre (09) avril et juillet (10).

Pour finir, les carrés décroissants ont eu lieu :

- En 1930/31 : février, avril, décembre, puis juillet et octobre.
- En 1975/76/77 : deux fois en octobre (75), juillet (76), février et avril (77)
- Ce sera en 2021 : février, juin et décembre.

Nous constatons qu'il y a certaines périodes où les mêmes aspects ont duré pratiquement 2 ans ½. Durant celles-ci, point n'est besoin de stipuler qu'elles étaient particulièrement favorables à une ouverture à l'inconnu pour chacun d'entre nous et spécifiquement durant l'hémicycle croissant !

La dernière conjonction qui s'est faite en Sagittaire, donc chez Jupiter, nous proposait avec Uranus de nous libérer de certaines normes, ou concepts que ceux-ci soient moraux, culturels, philosophiques, spirituels religieux mais qui pouvaient être enfermants si nous étions trop attachés à un idéal. Mais, nous pouvons vivre aussi les situations dans la rébellion, le refus de nous plier à toute forme de contrainte par rapport à des normes établies (Sagittaire), ou rester attaché aux valeurs et coutumes connues avec Saturne. La bonne attitude étant de s'appuyer sur certains concepts du passé tout en intégrant des idées et valeurs nouvelles.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La position de Saturne actuellement à 25° Sagittaire coïncide pratiquement avec les degrés des 3 conjonctions de 1988. De plus, au moment où il est devenu rétrograde en avril dernier, il était exactement sur le degré de la 3^{ème} conjonction de 1988. Cela remonte à quelques petites années..., 29 ans exactement pour être précis. Il y a donc peu de chance que nous nous rappelions exactement ce qui s'est passé en octobre 1988 et s'il y a une similitude avec le mois d'avril 2017 ? Peut-être une ambiance, quelque chose qui ressemble à du « déjà vu ». Si oui, sommes-nous en mesure de nous souvenir de quelle manière nous avons répondu que ce soit intérieurement ou extérieurement ? Ce n'est pas sûr, pas évident et pourtant ce serait peut-être l'opportunité d'une piste à creuser si nous aimons ou sommes enclin à faire des liens.

Ce trigone décroissant entre Saturne et Uranus qui a débuté le 25 décembre 16 et se maintiendra jusqu'au 11 novembre 17 est en signe de Feu ainsi que le Nœud Nord. Les qualités du Feu nous apportent l'énergie, la foi, l'enthousiasme, le dynamisme ainsi que la confiance en nous, en la vie, en vue de transformer, créer. Si tel n'était pas le cas actuellement, peut-être pourrions-nous regarder d'ores et déjà ce que nous propose un trigone décroissant qui correspond justement à la compréhension et la possibilité de donner du sens (phase Sagittaire). Après l'opposition, le besoin, pour intégrer le non-moi et trouver notre place, nous amène à prendre de plus en plus en considération les besoins des autres, du collectif en travaillant en équipe, en partageant des idées avec d'autres...

Si Saturne a pu se délester d'un certain nombre de croyances (Sagittaire) durant sa traversée dans le signe, il est à même de ramener des concepts d'une autre nature à Uranus Bélier. Une vision d'élévation plus sociale, philosophique, spirituelle, éthique..., car il a un grand idéal de ce que doit être la société, le monde par rapport à Uranus Bélier. En effet, avec Uranus en Bélier le côté individualiste et le désir de « mener notre barque » comme nous l'entendons peut être augmenté et ce d'autant plus que son énergie principale est d'agir pour agir, pour se sentir exister. Dans ce contexte, avec Uranus en Bélier et bientôt Uranus en Taureau au moment du carré décroissant, l'idée est d'inclure et de répondre toujours plus aux besoins du collectif. Mais laissons cela de côté puisque nous n'en sommes pas encore là. Bien que les transformations que nous opérons touchent les Maisons dans lesquelles Saturne et Uranus sont en transit, il est possible qu'il y ait aussi une répercussion dans la Maison où a eu lieu la dernière conjonction ainsi que dans les Maisons où se trouvent Saturne et Uranus au natal.

Que pouvons-nous dire des deux sextiles de Saturne et Uranus au Nœud Sud ? Ce dernier, rappelons-le, est lié au passé, à la ligne de moindre résistance, à ce que nous connaissons et que nous savons si bien utiliser. Le résultat est que cela donne encore plus de poids aux sextiles dont l'énergie est d'organiser, de mettre en pratique concrètement ce que nous savons faire, et ce, en étant efficace. La tentation peut être grande avec le Verseau, en négatif, dont les maîtres sont Saturne et Uranus, de rester cantonné dans une attitude de mécontentement (Uranus) et/ou de repli sur soi (Saturne) et dans une forme de statu quo où nous sommes à l'aise, mis en scène en Lion sans effet concret de changement. Cependant ce statu quo peut être contrebalancé par la rétrogradation de Saturne avec une répercussion dans la réalisation de notre participation sociale (Jupiter Balance). Quelle sera la teneur de cette remise en question par rapport aux formes de relation que nous entretenons, nos sentiments de valeur, nos comportements ? Tout dépend de l'ouverture que nous avons pu développer lors de l'hémicycle croissant. Néanmoins, avec Pluton en Capricorne, maîtrisé par Saturne, ce dernier peut nous permettre d'aller plus en profondeur dans cette remise en question, pour vivre davantage notre Nœud Nord en Lion, en osant être nous-même, en osant affirmer notre valeur et notre dignité et ainsi rayonner en toute simplicité notre individualité sans mettre notre ego en avant.

Pour terminer sur ce chapitre, citons une phrase de Rupert¹ :

« La seule façon de se préparer aux défis du cycle Saturne-Uranus, c'est d'accepter sans restriction le fait que la résistance au changement est toujours inutile en définitive ».

Marie-Christine Mouchot

[Ce dernier texte propose bien une réflexion sur le trigone décroissant Saturne Uranus, mais sans intégrer les aspects à l'axe des Nœuds]

Le cycle Saturne – Uranus est en relation avec les révolutions, ruptures (Uranus) qui permettent de sortir d'anciennes limites, formes, structures, périmées (Saturne).

Il se trouve que le « hasard » m'a mis sous les yeux une petite histoire tout à fait appropriée à la réflexion sur ce cycle Saturne Uranus. La voici :

« Il y avait un pays où tout était interdit.

¹ *Les cycles du devenir*, le cycle Saturne-Uranus, Alexander Rupert, p. 298.

Or seul le jeu du bâtonnet n'était pas interdit, et les sujets qui s'y adonnaient se réunissaient sur certains prés à la lisière du village et y passaient leurs journées en jouant au bâtonnet. [...]

Les années passèrent. Un jour, les connétables s'aperçurent qu'il n'y avait plus de raison à ce que tout fût interdit et ils envoyèrent des messagers pour avertir leurs sujets qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient.

Les messagers s'en allèrent aux endroits où les sujets avaient l'habitude de se réunir.

« Sachez, annoncèrent-ils, que rien n'est plus interdit. »

Les autres continuaient à jouer au bâtonnet. [...]

Ayant vu que leurs tentatives étaient vaines, les messagers revinrent le dire aux connétables.

« Ça va être vite fait, répondirent les connétables. Interdisons le jeu du bâtonnet. »

Ce fut alors que le peuple fit la révolution et les tua tous.

Puis, sans perdre de temps, il recommença à jouer au bâtonnet. »

Cet apologue d'Italo Calvino, extrait de *La Grande Bonace des Antilles*, illustre bien notre résistance au changement, notre attachement à nos habitudes, à nos anciennes façons de faire. Dans le contexte simplifié de l'histoire ces attitudes sont rendues absurdes, tournées en ridicule, tandis que l'intérêt du changement paraît évident. Cependant dans la vie réelle, les choses ne sont pas si simples...

Pour nous donner davantage de chance de nous inscrire dans le continuel renouvellement du monde, sans nous agripper au connu et au passé, nous pouvons mettre en parallèle la fable et les étapes du cycle Saturne Uranus.

L'origine du cycle, la conjonction, se perd un peu dans une situation lointaine : « *Il y avait un pays où tout était interdit.* » A priori un tel verrouillage d'un pays ne paraît pas conciliable avec une inspiration uranienne. Cependant, si on songe à Robespierre et à la période de Terreur qui a suivi la Révolution française, on peut, en forçant un peu, se dire que cette période de grandes contraintes, où tout est interdit, correspond à l'hémicycle croissant du cycle Saturne Uranus. Mais cela n'a pas grande importance, les liens les plus intéressants avec l'histoire viennent après.

En effet le moment où « *les connétables s'aperçurent qu'il n'y avait plus de raison à ce que tout fût interdit* » correspond bien à une opposition Saturne Uranus ; il s'agit en effet d'une prise de conscience, libératrice, qui amorce un nouveau départ.

Le dénouement de l'histoire, lorsque le peuple fait la révolution, tue les dirigeants pour pouvoir continuer à jouer au bâtonnet peut lui aussi être mis en parallèle avec un moment clé du cycle : le carré décroissant de Saturne à Uranus. Il s'agit d'une situation de crise, aboutissant à des décisions radicales pour maintenir à tout prix l'ancienne structure.

A partir de là, on peut repérer dans le fil de l'histoire l'aspect actuel, le trigone décroissant de Saturne à Uranus ; et comme on distingue plus clairement le moment de l'opposition que la conjonction dans cette histoire, partons de l'opposition : le trigone décroissant défini à partir de la conjonction peut se voir comme un sextile à partir de l'opposition : on organise les choses à partir de la prise de conscience. Dans l'histoire c'est donc le moment où l'on organise la levée des anciens interdits, où l'on communique sur la libération, pour donner au pays un nouveau visage et faire comprendre aux habitants qu'ils sont sur le seuil d'un immense potentiel de possibilités, d'activités nouvelles.

Dans l'histoire qu'a inventée Italo Calvino, les personnages sont hostiles à cette ouverture qui les éloigne de leur monde connu et habituel et le cycle Uranus Saturne aboutit à un échec, c'est un coup d'épée dans l'eau.

Dans notre vie réelle les choses ne sont ni aussi simples ni aussi tranchées, mais les enjeux sont plus lourds ; il ne s'agit pas de pouvoir ou non « jouer au bâtonnet », ce qui fait penser à une habitude inoffensive et puérile. Là où se trouve Saturne nous sommes invités à assumer nos responsabilités.

En Sagittaire, et de plus en aspect de trigone décroissant à Uranus, ou sextile par rapport à l'opposition, Saturne symbolise le besoin de discerner, de partager, les valeurs qui vont donner du sens à la période actuelle, qui vont insuffler le courage et l'enthousiasme d'organiser une nouvelle façon de vivre ensemble dans un même groupe, un même pays ou une même planète, en sacrifiant ce qui est périmé et qui nous parasite. « Sacrifier » convient bien à Saturne en Sagittaire, car il s'agit de « faire du sacré », en se mettant en cohérence avec la quête de sens : ce qui donne du sens à notre engagement commun au sein de notre groupe ou sur notre planète va dans le sens du sacré.

C'est de cette façon que l'on peut participer consciemment à l'émergence d'une nouvelle façon d'être humain (trigone à Uranus en Bélier) ... ou pas : on a vu ces derniers temps les USA, grand pays très marqué par le Sagittaire, se retirer de l'Accord de Paris sur le climat. Mais la période nous invite à garder foi et à œuvrer, chacun chacune là où nous sommes et à la mesure de nos moyens, en gardant le lien avec le devenir commun.

Marie-Laure Liébert

* INSPIRATION LIBRE À PARTIR DU THÈME DE PLEINE LUNE*

LA BALADE DE JUPITER EN BALANCE

Depuis qu'il est arrivé sur les terres Balance de son amie Vénus, en septembre 2016, Jupiter n'a pas chômé. A peine installé, après avoir mis en place une collaboration étroite avec Saturne, qu'il accueillait chez lui en Sagittaire, il a parcouru à grands pas, presque entièrement, le beau territoire Balance. Il a contemplé l'harmonie des paysages, admiré l'unité esthétique des villages, apprécié la paix qui en émanait, mais il avait à gérer les relations avec ses compagnons de l'au-delà de Saturne, et à préparer quelques face à face épineux avec Uranus, le premier en décembre 2016... Depuis sa rencontre inaugurale avec Uranus en Bélier (conjonction en juin 2010 à 1° Bélier), il avait été bousculé dans ses convictions, ses croyances, et s'était nourri du désir « de neuf » que celui-ci lui avait insufflé. Mais à présent que de nombreuses crises avaient émaillé leur relation et qu'il avait accepté de se libérer de vieux schémas et de quelques certitudes obsolètes, Jupiter savait qu'à ce stade de leur relation (opposition) et dans ce territoire propice de la Balance, il avait des cartes à jouer, et qu'il pouvait transformer la colère et l'insatisfaction uranienne en efficacité pour agir et s'atteler à sa mission : contribuer au bien-être et à l'épanouissement dans les relations sociales.

Il avait eu aussi des tensions avec Pluton en Capricorne, mais il savait que leur coopération pouvait s'avérer très fructueuse et qu'il pourrait compter sur sa collaboration. En janvier, il ralentit sa course pour faire une pause réflexive et décida de rebrousser chemin dès février, sentant le besoin de parcourir à nouveau une partie du domaine Balance, en conscience, pour s'imprégner plus profondément des qualités inhérentes à ce lieu, provoquant sa seconde rencontre avec Uranus début mars... En mars et avril il poursuivit sa flânerie à rebours, et à partir de mai, il profitait encore davantage de ces lieux paisibles grâce à une accalmie dans ses relations avec Uranus et Pluton, avant la prochaine rencontre avec Uranus en septembre 2017.

Ce parcours arrière favorisait la méditation. Ses échanges avec Uranus et Pluton l'avaient amené à réfléchir sur le domaine relationnel qui souffrait de nombreux travers. Il sentait la soif de justice et d'égalité, bien légitimes, l'aspiration au renouvellement des valeurs, et surtout à un assainissement de la vie sociale. Un nouveau mode de relations devait se mettre en place ; il y avait un équilibre à trouver entre l'individualisme effréné suscité par le Bélier, signe actuel d'Uranus, le refus de l'autorité, le désir de rupture, et la nécessité de retrouver des relations harmonieuses entre les gens, basées sur la confiance, la tolérance, le partage équitable, le respect de l'ordre et des lois, sans pour autant se figer dans les relations conventionnelles qui ont souvent cours en Balance. Quel meilleur endroit que la Balance pour instaurer des bases relationnelles plus saines, favoriser la transparence nécessaire dans les échanges et rétablir la confiance entre les gens ... ? Il était plein d'optimisme et convaincu de provoquer ainsi un regain de participation sociale, et de contribuer à l'épanouissement général. Il savait pouvoir compter sur le concours de Saturne pour mettre en place le cadre nécessaire à cela.

A ce stade de sa réflexion, il ressentit le besoin de faire une pause, et lorsqu'il se retrouva à nouveau le 18 mai au cœur d'un charmant paysage situé sur le 14° de la Balance, il pensa qu'il n'y avait pas d'endroit plus bénéfique pour se ressourcer après l'agitation de ces derniers mois et pour se nourrir d'une énergie vitale. (Symbole sabien : « *Un quidam fait la sieste sous le soleil de midi* »)

Faire la sieste au soleil..., derrière cette image de détente estivale, c'est tout un programme de relaxation à portée de main : relâcher les tensions, permettre au corps et à l'esprit de se relaxer totalement, libérés du contrôle, laisser les idées vagabonder, sentir le corps jouir de la chaleur des rayons solaires et s'abandonner à ses sensations agréables, glisser dans une douce somnolence, laisser libre cours aux émotions qui remontent à la surface par moments après les stress précédents... Se sentir pleinement connecté au grand Tout, éprouver la paix qui s'installe au cœur de l'être et y puiser des forces, de la confiance en soi et en la vie, en éloignant les peurs.

Rasséréné et ragaillardi après cette halte, Jupiter reprit son chemin vers l'avant le 9 juin, à petits pas pour profiter au maximum de ce domaine au climat apaisant qui l'enchantait et où il décida de demeurer jusqu'au 2 juillet...

P.S. Ce n'est sans doute pas fortuit si notre nouveau gouvernement a choisi comme l'un de ses premiers chantiers le dossier brûlant et embarrassant qui pollue la vie politique française depuis des années, que l'on intitule en général « moralisation de la vie politique » ; mais il semble que ce terme ait fait débat et qu'au terme d'arguties sémantiques on lui ait préféré « transparence des élus » ou « confiance des citoyens envers les élus ». Ces termes « moralisation, transparence, confiance » sont bien du registre de Jupiter en Balance... Je ne résiste pas à l'envie de citer quelques extraits de *Triptyque Astrologique* de Rudhyar qui traitent ce sujet :

« Malheureusement pendant des siècles, la civilisation occidentale nous a persuadés que la victoire psychologique ne s'acquiert qu'à coups de mâchoires raidies et de mains crispées dans un état de tension volontaire. Ce que la plupart des Occidentaux entendent encore par « moralité » se rapporte à ce genre d'activité forcée. [...] Une époque qui glorifierait au contraire l'abondance et le plein développement des pouvoirs qu'elle apprendrait à découvrir dans cette nature humaine, devrait répudier le genre de moralité qui demande d'être « bon » à tout prix. [...] Une moralité basée sur une mentalité et une sensibilité tendues jusqu'à éclater engendre des maladies (en anglais : dis-ease = manque d'aise, mal-aise) de la volonté ; de même, de nombreuses maladies physiques ont leur origine dans un état de tension nerveuse ou musculaire de longue date.²[...]

² *Triptyque astrologique*, Dane Rudhyar, p.92

Ce que notre tradition occidentale entend par le terme « moralité » est vraiment un idéal de pénurie spirituelle. Il faut qu'une moralité d'abondance, permettant l'épanouissement de l'Esprit, prenne forme pour que l'évolution humaine se poursuive réellement.

Cette moralité à venir demandera à chaque participant à la vie sociale de se considérer comme une expression individualisée de la totalité de cette vie sociale. Cette moralité refusera de se laisser hanter par les anciennes fautes de tel ou tel individu, car la communauté tout entière aura compris que tout être humain est impliqué dans les échecs et les faillites de tout autre. Cette moralité accordera plus d'importance et de valeur spirituelle à la vie totale de la société, considérée comme un organisme réel, qu'aux individus qui en font partie. Au lieu de se lamenter sur les fautes et frustrations qui accablent des millions d'individus souffrant d'isolement intérieur, cette moralité glorifiera l'épanouissement des relations qui unissent les êtres humains. »³

Tout le passage mériterait d'être cité mais je crois que ces quelques lignes de Rudhyar pourraient à bon escient inspirer notre nouveau Président...

Marie-Christine Bard

³ Ibid., p.95